

XIV. LE LIVRE DU SACRIFICE ROYAL

(91) Le sacrifice du cheval: 1-15

- 14.1.** A la fin de la cérémonie, Yudhiṣṭhira s'écroule en pleurs. Dhṛtarāṣṭra le reconforte: il n'a pas à se plaindre. C'est plutôt à lui, Dhṛtarāṣṭra, de se plaindre pour ne pas avoir écouté Vidura. Les conséquences ont été terribles pour lui !
- 14.2.** Kṛṣṇa enjoint à Yudhiṣṭhira de se reprendre, de célébrer des sacrifices et d'honorer ses hôtes, et de s'occuper du royaume. Yudhiṣṭhira lui demande la permission de se retirer dans la forêt. Vyāsa rappelle à Yudhiṣṭhira qu'un kṣatriya qui suit son devoir n'a pas à se désespérer.
- 14.3.** Il lui rappelle que les actes sont voulus par les dieux: pourquoi s'en repentir?. Le sacrifice est le meilleur moyen de se libérer de ses péchés. Que Yudhiṣṭhira offre le sacrifice du cheval. Yudhiṣṭhira répond qu'il offrirait bien le sacrifice du cheval, mais la guerre l'a laissé sans richesses: le trésor est vide. Vyāsa lui indique que les brāhmanes ont laissé un trésor dans l'Himavant lors du sacrifice du roi Marutta.
- 14.4.** **Histoire de Marutta.** Généalogie de Marutta. Marutta fait forger mille vases d'or et offre un sacrifice sur le Meru.
- 14.5.** Rivalité entre Bṛhaspati et son frère Saṃvarta. Bṛhaspati après avoir été le chapelain de Karamdhama, devient chapelain d'Indra. Il évince son frère. Rivalité entre Indra et Marutta. Indra défend à Bṛhaspati de sacrifier pour Marutta, et Bṛhaspati en fait le serment.
- 14.6.** Marutta prépare un grand sacrifice et demande à Bṛhaspati d'officier, mais celui-ci refuse. Marutta relate à Nārada le refus qu'il a essuyé, et Nārada lui conseille de faire appel à Saṃvarta. Il devra aller à Vārāṇasī, placer un cadavre devant la porte de la ville, et suivre celui qui fera demi-tour à la vue du cadavre: ce sera Saṃvarta. Il devra le suivre jusqu'à un endroit retiré, en l'implorant les mains jointes. Quand Saṃvarta lui demandera qui l'a renseigné, il devra dire que c'est Nārada, et que celui-ci est entré dans le feu. Marutta suit les instructions à la lettre.
- 14.7.** Saṃvarta demande à Marutta de s'adresser d'abord à son frère. Marutta lui explique que Bṛhaspati a refusé. Saṃvarta accepte de sacrifier pour Marutta, mais le met en garde contre la colère d'Indra qui fera tout pour empêcher le sacrifice.

- 14.8.** Sur le mont Muñjavant réside Śiva. On y trouve des mines d'or. Que Marutta se mette sous la protection de Śiva et obtienne de l'or en grande quantité. **Cent cinquante-trois noms de Śiva.** Marutta obtient l'or et fait faire des vases d'or pour le sacrifice. Jalousie de Bṛhaspati.
- 14.9.** Bṛhaspati se plaint à Indra: son rival Saṃvarta va sacrifier pour Marutta et devenir prospère. Il lui demande d'empêcher le sacrifice. Indra envoie Agni demander à Marutta de prendre Bṛhaspati comme sacrifiant. Saṃvarta menace Agni et celui-ci rend compte à Indra de l'échec de sa mission. Indra lui demande de retourner auprès de Marutta et de lui dire que s'il ne prend pas Bṛhaspati, il le frappera de son foudre. Agni ne veut pas retourner trouver Marutta. Il craint la colère de Saṃvarta: la puissance des brāhmanes est plus grande que celle des kṣatriya. Il rappelle à Indra sa défaite devant Cyavana qui avait créé pour le combattre le démon Mada.
- 14.10.** Dhṛtarāṣṭra, le roi des gandharva, transmet à Marutta la menace d'Indra. Marutta refuse de plier. Indra se fait menaçant. Marutta demande protection à Saṃvarta. Saṃvarta le rassure: sa magie est plus puissante qu'Indra. Saṃvarta accorde un vœu à Marutta et celui-ci demande qu'Indra en personne assiste à son sacrifice et y reçoive le soma. Indra vient avec les dieux assister au sacrifice de Marutta, et, à la demande de ce dernier, en prend la direction. L'emplacement du sacrifice est préparé par les dieux eux-mêmes. Deux taureaux sont sacrifiés, Indra lui-même est acolyte. Indra et les dieux boivent le soma. A la fin du sacrifice, Marutta laisse sur place des monceaux d'or et retourne gouverner son royaume. Yudhiṣṭhira n'a qu'à aller chercher cet or.
- 14.11.** Kṛṣṇa raconte à Yudhiṣṭhira **La guerre entre Indra et Vritra.** Vritra pénètre successivement la terre, les eaux, la lumière, l'air, l'éther et détruit leur propriétés: l'odeur, la liquidité, la couleur et la forme, le toucher, le son. A chaque fois Indra le frappe de son foudre. A la fin Vritra se réfugie dans le corps d'Indra lui-même et dérobe ses attributs essentiels. Vasiṣṭha reconforte Indra et celui-ci tue Vritra à l'intérieur de lui-même de son foudre invisible.
- 14.12.** Kṛṣṇa décrit les maladies physiques et mentales et leur interaction. La bonne santé résulte de l'équilibre des humeurs. La bonne santé mentale et le bonheur de l'équilibre des trois tendances. Il ne faut pas se rappeler ses peines quand on est dans la joie. Yudhiṣṭhira doit oublier ses peines passées, il est temps qu'il mène son ultime combat contre lui-même.
- 14.13.** Le salut est dans le renoncement, non seulement aux biens matériels, mais aux passions. La voie du salut consiste à maîtriser ses désirs. Kṛṣṇa récite **Le chant du désir (Kāmagītā).** Comment Kāma trompe ceux qui

veulent se défaire de lui. Que Yudhiṣṭhira ne se succombe donc pas à sa tristesse, mais qu'il célèbre le sacrifice du cheval.

- 14.14.** Ainsi exhorté, Yudhiṣṭhira dépasse son affliction et met la terre sous sa domination. Il remercie ses conseillers, se décide à offrir le sacrifice du cheval, et demande protection pour aller chercher l'or de Marutta dans l'Himavant. Les Pāṇḍava célèbrent les cérémonies funéraires pour Bhīṣma, Karṇa et les autres et rentrent à Hāstinapura auprès de Dhṛtarāṣṭra.
- 14.15.** Kṛṣṇa et Arjuna voyagent et se divertissent. Ils s'arrêtent dans le Palais de l'Assemblée d'Indrapraṣṭa où Kṛṣṇa s'adresse solennellement à Arjuna. Puis, Kṛṣṇa console Arjuna de la mort de ses fils et de ses parents. Kṛṣṇa se réjouit que Yudhiṣṭhira ait regagné la souveraineté sur la terre. Kṛṣṇa demande à Arjuna la permission de retourner à Dvārakā : qu'il annonce son départ à Yudhiṣṭhira.

(92) Le deuxième chant du Seigneur (Anugītā): 16-50

- 14.16.** Vaiśampāyana rapporte le discours de Kṛṣṇa à Arjuna, tenu à Indrapraṣṭa. Arjuna s'était plaint d'avoir oublié les révélations que lui avait faites Kṛṣṇa sur le champ de bataille (Bhagavadgītā). Kṛṣṇa reproche à Arjuna d'avoir oublié son enseignement. Il est incapable de le répéter dans les mêmes termes. Mais il va rapporter les réponses que lui a faites un brāhmane venu du ciel, autrefois, sur des sujets similaires. Et le brāhmane raconte : autrefois un descendant de Kaśyapa s'était fait l'élève d'un brāhmane particulièrement accompli. Satisfait de son comportement, le brāhmane l'enseigne. Il lui rapporte ses expériences dans ses vies antérieures. Ce n'est que par le renoncement qu'il a atteint son état actuel d'où il peut contempler l'absorption en brahman après son départ du monde.
- 14.17.** Le brāhmane explique les différentes étapes de la mort : l'épuisement des mérites conduit à une mauvaise hygiène de vie qui engendre une chaleur excessive qui perce les organes vitaux. Les souffles sortent du corps. L'âme quitte le corps, entourée par ses actes. Elle se réincarne dans une autre matrice ou atteint les régions de l'enfer ou du ciel. Mais même ces séjours célestes sont provisoires.
- 14.18.** Le brāhmane explique comment se fait la réincarnation dans une matrice terrestre. Les actes ne sont pas sujets à destruction. L'âme trouve une nouvelle matrice en fonction des actes antérieurs. L'âme se coule dans le nouveau corps. Les réincarnations se succéderont jusqu'à ce qu'une vie droite conduise l'âme à la délivrance. Description d'une vie droite. Les actes antérieurs sont la cause des réincarnation. La compréhension de

l'impermanence des choses, le détachement permettent de s'affranchir du cycle des réincarnations.

- 14.19.** Le brāhmane explique les conditions de la délivrance du cycle des réincarnations. Les qualités à acquérir et comment les obtenir par le Yoga : austérités et concentration d'esprit. Les effets de la délivrance acquise par le Yoga. En se concentrant sur sa propre âme, on voit brahman, et rien d'extérieur à brahman n'existe plus. Voilà ce que Kṛṣṇa avait révélé à Arjuna sur le champ de bataille. Ce sont des notions difficiles à saisir par ceux dont l'entendement est obtus, mais c'est la voie de la délivrance pour tous, même pour ceux qui sont de naissance inférieure.
- 14.20.** Kṛṣṇa relate l'entretien d'une épouse avec son mari, brāhmane accompli, plongé dans sa méditation. Elle lui demande quels mondes elle atteindra avec un tel mari qui a renoncé aux actes. Il lui explique qu'il s'est détaché des actes pour fixer son esprit sur le siège de l'âme dans le corps. Description de cet endroit et de ce qu'on y trouve : les souffles et leur action réciproque. Le feu intérieur, avec ses sept flammes : le nez, la langue, les yeux, la peau, les oreilles, l'esprit et la compréhension. Les sept matrices de l'univers.
- 14.21.** Les dix prêtres sacrificateurs : les organes des sens et de l'action et la parole. Les rapports entre l'esprit et le verbe.
- 14.22.** Les sept prêtres sacrificateurs : les organes des sens, l'esprit et la compréhension. Quoique résidant au même endroit, ils ne se perçoivent pas réciproquement.
- 14.23.** Les cinq prêtres sacrificateurs : les souffles. Leur rapports.
- 14.24.** Comment les souffles produisent une créature et dans quel ordre ils se présentent.
- 14.25.** Les quatre prêtres sacrificateurs : la cause, l'agent, l'action et la délivrance. Leur relation avec les sens, l'esprit et la compréhension.
- 14.26.** Il n'y a qu'un seul maître qui réside dans le cœur . Il est déterminé par les actes.
- 14.27.** La forêt de la délivrance. La forêt de la connaissance.
- 14.28.** L'état de détachement. Discussion sur le sacrifice animal.
- 14.29.** Le brāhmane raconte **L'Histoire de Rāma**. Comment Arjuna Kārtavīrya a été défait par Rāma, comment ses guerriers ont fui et ont été déchu, comment Rāma a exterminé tous les kṣatriya à vingt et une reprises, comment ses ancêtres lui demandent de cesser le carnage.
- 14.30.** Les ancêtres racontent **L'Histoire d'Alarka**. Alarka, ayant conquis le monde, veut conquérir de ses flèches son esprit, les organes de ses sens, sa compréhension. Tous lui représentent qu'il y faut une autre sorte de flèche. Alarka entreprend alors de sévères austérités, puis se tourne vers

le Yoga et y trouve la réponse à ses questions. Les ancêtres conseillent à Rāma de se livrer à des austérités, ce qu'il fait.

- 14.31.** Les trois ennemis. La souveraineté sur soi-même. Les vers d'Ambarīṣa: la cupidité et ses conséquences. La vraie souveraineté est la souveraineté sur soi-même.
- 14.32.** Les paroles de Janaka: il n'a souveraineté sur rien, même son corps ne lui appartient pas, il a souveraineté sur tout, la terre entière est sienne, comme elle appartient à chacun. Maîtrisant les organes des sens, on perd le sentiment du "mien", on maîtrise la terre.
- 14.33.** Le brāhmane explique à son épouse qu'il est totalement émancipé, qu'il est devenu un avec l'univers. Il se fond dans brahman comme les rivières se fondent dans l'océan. Ainsi c'est dans la propre âme de son mari que l'épouse se rendra après sa mort.
- 14.34.** Le brāhmane explique que la connaissance naît de la recherche de brahman, des enseignements du maître, des austérités et de la fréquentation du veda. Description de brahman. L'épouse du brāhmane atteint la délivrance.
- 14.35.** Kṛṣṇa rapporte l'entretien d'un disciple avec son maître. Le disciple demande: d'où venons-nous? d'où viennent les créatures? de quoi vivent-elles? quelle est la limite de leur vie? qu'est-ce que la vérité? les austérités? quels sont les bons chemins? qu'est-ce que le bonheur? le péché?. Le maître, parce que son élève est accompli, explique: la connaissance est le but le plus haut et le renoncement la plus haute austérité. Par la connaissance et le renoncement, on atteint la délivrance. Description de l'arbre de l'univers. Le maître donne la réponse que fit Brahmā aux sept grands ṛṣi qui lui posaient les mêmes questions. C'est de la vérité procèdent toutes les créatures. Les quatre périodes de la vie. Les vingt-quatre éléments de la création.
- 14.36.** Les trois tendances (guṇa) et leur rapports. tamas (obscurité): ses caractéristiques et ses conséquences en ce qui concerne les réincarnations.
- 14.37.** rajas (passion): ses caractéristiques et ses conséquences.
- 14.38.** sattva (bonté): ses caractéristiques et ses conséquences.
- 14.39.** Le brāhmane explique à son disciple les relations entre les trois tendances et comment elles sont présentes partout. Le non-manifesté.
- 14.40.** La première manifestation du non-manifesté: l'âme universelle. Comment l'atteindre.
- 14.41.** Dans cette âme universelle, se développe le sentiment du moi, source de toutes les créatures.
- 14.42.** Les cinq éléments. La dissolution de l'univers. Les connexions des cinq éléments et des onze organes avec l'âme, la matière et les dieux. Les

quatre types de créatures. Le corps. Le renoncement et la maîtrise des sens conduisent à brahman.

- 14.43. Les seigneurs des créatures. Les devoirs des rois. Les caractéristiques. Comment elles sont perçues. Le Connaisseur.
- 14.44. Les premières des créatures. Le début et la fin, l'impermanence.
- 14.45. La roue de l'existence. Règles de conduite du maître de maison.
- 14.46. Règles de conduite de l'étudiant, de l'ascète, du renonçant.
- 14.47. Description de brahman. Comment on l'atteint.
- 14.48. Les qualités nécessaires à la délivrance. Dualité brahman-nature. Les ṛṣi interrogent Brahmā sur les différents comportements des hommes : quel est le meilleur ?
- 14.49. L'enseignement de Brahmā : les voies de la délivrance. Les différents types d'action. Genèse des éléments et leurs propriétés. Hiérarchie des créatures.
- 14.50. Rôle de l'esprit. Le char du brahman. La forêt du brahman. Le rôle des austérités. Ce qu'est la délivrance. A la demande d'Arjuna, Kṛṣṇa explique qu'il est le maître et l'esprit son élève.

(Fin de l'Anugītā)

- 14.51. Kṛṣṇa fait préparer son char. Kṛṣṇa et Arjuna partent pour Hāstinapura en devisant en cours de route. Arjuna chante un hymne à Kṛṣṇa. Ils arrivent à Hāstinapura et retrouvent Dhṛtarāṣṭra, Vidura, les Pāṇḍava, Yuyutsu. Ils se retirent pour la nuit. Au matin, ils vont trouver Yudhiṣṭhira et demandent pour Kṛṣṇa la permission de rentrer à Dvārakā. Yudhiṣṭhira accorde ce qu'ils demandent et demande à Kṛṣṇa de revenir pour son sacrifice du cheval. Kṛṣṇa part avec Subhadrā, accompagné par Yuyudhāna.
- 14.52. Signes accompagnant le départ de Kṛṣṇa. Rencontre d'Uttaṅka. Uttāṅka demande à Kṛṣṇa s'il a réussi à rétablir la paix entre les cousins ennemis. Kṛṣṇa avoue qu'il a échoué et lui raconte le massacre et le peu de survivants. Uttāṅka lui reproche de ne pas avoir empêché la guerre alors qu'il en avait la possibilité et se prépare à le maudire. Kṛṣṇa s'excuse et conseille à Uttāṅka de ne pas le maudire, sous peine de perdre ses mérites.
- 14.53. Kṛṣṇa révèle sa divinité à Uttāṅka. Il explique que, sous sa forme humaine, il n'a pu empêcher le désastre.
- 14.54. Uttāṅka demande à voir Kṛṣṇa sous sa forme divine. Kṛṣṇa se montre sous sa forme divine, puis, à la demande d'Uttāṅka, reprend sa forme habituelle. Il donne un vœu à Uttāṅka : pouvoir obtenir de l'eau quand il en a envie dans ces contrées arides, simplement en pensant à lui. **Histoire d'Uttāṅka.** Un jour Uttāṅka, excessivement assoiffé, pense à Kṛṣṇa pour avoir de l'eau. Il voit alors un chasseur nu, répugnant et impur qui urine de grandes quantités d'eau. Le chasseur lui offre cette eau, mais Uttāṅka,

indigné, refuse. Le chasseur disparaît et Kṛṣṇa apparaît à sa place. Devant les reproches d'Uttaṅka pour la forme répugnante sous laquelle l'eau qu'il demandait lui a présentée, Kṛṣṇa lui explique qu'il avait demandé à Indra de donner la liqueur d'immortalité à Uttāṅka, et qu'Indra n'avait accepté qu'à la condition de présenter lui-même cette liqueur en assumant la forme d'un chasseur, et de ne la donner que si Uttāṅka ne montrait pas de dédain. Kṛṣṇa modifie le vœu qu'il a accordé : quand Uttāṅka aura soif, des nuages apparaîtront sur le désert et feront tomber la pluie.

- 14.55.** Uttāṅka avait acquis des mérites particuliers, pour avoir fidèlement servi son maître Gautama. Ainsi ce dernier, particulièrement satisfait de ses services, ne lui avait jamais donné congé, et Uttāṅka avait vieilli. Un jour, épuisé par l'âge, rapportant du bois pour son maître, il avait posé son fardeau à terre, et avait aperçu une mèche de ses cheveux accrochée au fagot, toute blanche. Il avait alors compris combien il avait vieilli, et s'était mis à pleurer amèrement. Gautama s'informe de la raison de ce désespoir, et donne finalement son congé à Uttāṅka. Celui-ci demande ce qu'il doit comme honoraires d'études et son maître lui répond que sa fidélité et son dévouement suffisent. Il rajeunit Uttāṅka et lui donne sa fille. Ahalyā, la femme de Gautama, devant l'insistance d'Uttāṅka, demande comme honoraires les boucles d'oreille divines de la femme du roi Saudāsa. Mais ce roi, maudit par Vasiṣṭha, est devenu cannibale.
- 14.56.** Saudāsa se prépare à dévorer Uttāṅka. Uttāṅka lui remontre qu'il a d'abord une tâche urgente à accomplir : il vient chercher les boucles d'oreille de sa femme pour son percepteur : il reviendra après se mettre au pouvoir du roi. Saudāsa l'envoie les réclamer à son épouse Madayantī. Celle-ci énumère les propriétés magiques des boucles d'oreille, et demande, avant de les donner, un signe de son époux.
- 14.57.** Saudāsa, comme signe de son accord, lui fait dire : "Ma condition est intolérable et je ne trouve pas de refuge !". La reine, lorsqu'Uttāṅka lui répète cette phrase, lui donne les boucles d'oreille. Uttāṅka demande à Saudāsa la signification de ce message. Saudāsa explique qu'il ne saurait vivre, alors que sa malédiction l'amène à être hostile à des brāhmanes. Uttāṅka promet de revenir, mais demande à Saudāsa s'il est vraiment nécessaire qu'il revienne. Saudāsa lui dit que, s'il revient, il mourra. Uttāṅka revient chez Gautama. En route, il s'arrête pour cueillir des fruits. Les boucles d'oreilles tombent à terre. Un serpent s'en empare et rentre dans son trou. Uttāṅka fouille la terre de son bâton pendant trente-cinq jours pour se frayer passage vers le royaume des serpents. La terre s'inquiète. Indra, déguisé en brāhmane, essaye en vain de dissuader Uttāṅka. Puis il lui prête son foudre. Ainsi Uttāṅka se fraye un chemin vers le royaume des

serpents. Description du royaume des serpents. Uttāṅka désespère de retrouver les boucles d'oreille. Un cheval noir à la queue blanche lui apparaît et lui demande de lui souffler dans le derrière : qu'il ne soit pas dégoûté, il l'a déjà fait de nombreuses fois. Uttāṅka s'étonne. Le cheval n'est autre qu'Agni, attisé de nombreuses fois par Uttāṅka quand il servait son maître. Uttāṅka s'exécute. Le cheval s'embrase et une épaisse fumée en sort, qui envahit le monde des serpents. Ceux-ci, affolés, découvrent la raison de cette fumée, honorent Uttāṅka et lui rendent les boucles d'oreille. Uttāṅka les apporte à Ahalyā.

- 14.58.** Kṛṣṇa continue sa route vers Dvārakā. Le festival de Raivataka. Kṛṣṇa est reçu avec tous les honneurs et embrasse ses parents.
- 14.59.** On lui demande de raconter la bataille entre les Pāṇḍava et les Kaurava. Kṛṣṇa résume la bataille : dix jours sous le commandement de Bhīṣma (les Kaurava alignent onze armées, les Pāṇḍava sept), cinq jours sous celui de Droṇa (il reste aux Kaurava neuf armées), deux jours sous celui de Karṇa (cinq armées seulement) et enfin un jour sous celui de Śalya (trois armées pour les Kaurava, une seule pour les Pāṇḍava). Mort de Duryodhana, massacre nocturne.
- 14.60.** Kṛṣṇa n'a pas parlé de la mort d'Abhimanyu, pour ne pas peiner son père. Subhadrā lui demande de raconter la mort d'Abhimanyu et s'évanouit. Vasudeva demande des détails et Kṛṣṇa raconte la mort d'Abhimanyu et sa bravoure. Il rapporte les lamentations de Subhadrā et d'Uttarā et les consolations de Kuntī.
- 14.61.** Vasudeva et Kṛṣṇa entreprennent des rites funéraires pour Abhimanyu. Les Pāṇḍava font de même à Hāstinapura. Uttarā ne prend plus aucune nourriture. Vyāsa la réconforte en lui décrivant l'avenir glorieux de son fils à naître. Vyāsa presse Yudhiṣṭhira de procéder au sacrifice du cheval.
- 14.62.** Yudhiṣṭhira demande à ses frères comment se procurer pour le sacrifice du cheval les richesses de Marutta. Bhīma propose de se mettre sous la protection de Śiva pour obtenir ces richesses gardées par les kinnara. Yudhiṣṭhira approuve. Les Pāṇḍava se mettent en route.
- 14.63.** Description du cortège. Yudhiṣṭhira établit son camp à proximité du trésor. Description du campement. Yudhiṣṭhira demande aux brāhmanes de fixer un jour auspiceux pour son entreprise : ce sera le lendemain. Ils ordonnent un jeûne.
- 14.64.** A l'aube, des sacrifices sont faits en l'honneur de Śiva, puis de Kubera et de Maṇibhadra. Yudhiṣṭhira se rend à l'endroit où le trésor est enterré et fait creuser. Les moyens employés pour transporter le trésor (soixante mille chameaux, cent vingt mille chevaux, cent mille éléphants, autant de

chars, de chariots, d'éléphants femelles, un nombre indéterminé de mules).
Retour à Hāstinapura à petites étapes.

- 14.65.** Kṛṣṇa, sachant le sacrifice du cheval proche, revient à Hāstinapura avec Balarāma, Subhadrā et les chefs Vṛṣṇi. Kṛṣṇa réside à Hāstinapura. **Naissance de Parikṣit**: touché par l'arme "Tête de Brahmā" lancée par Aśvatthāman, c'est un enfant mort-né. Kṛṣṇa se précipite. Kuntī supplie Kṛṣṇa de ressusciter l'enfant, pour sauver la lignée: il l'a promis.
- 14.66.** Subhadrā le supplie à son tour de ressusciter l'enfant.
- 14.67.** Kṛṣṇa accepte. Il entre dans la pièce où se tient l'enfant. Uttarā le supplie à son tour de ressusciter l'enfant.
- 14.68.** Les femmes pleurent, Uttarā s'adresse à son enfant mort et lui demande de saluer Kṛṣṇa. Kṛṣṇa assure que sa promesse n'est jamais vaine et ressuscite l'enfant.
- 14.69.** L'arme "Tête de Brahmā" se retire en illuminant la pièce et retourne chez Brahmā. L'enfant revit. Tout le monde se réjouit. Kṛṣṇa donne à l'enfant le nom de Parikṣit. Les Pāṇḍava approchent d'Hāstinapura avec le trésor. Réjouissances générales en ville.
- 14.70.** Entrée des Pāṇḍava à Hāstinapura. Salutations réciproques. Vyāsa arrive aussi, dûment honoré. Yudhiṣṭhira demande à Vyāsa la permission de célébrer le sacrifice du cheval, et Vyāsa accepte. Yudhiṣṭhira commence les préparatifs. Kṛṣṇa se met à sa disposition.
- 14.71.** Vyāsa accepte d'initier Yudhiṣṭhira au sacrifice. Le sacrifice commencera à la pleine lune du mois de chaitra. Que les préparatifs soient faits, et un cheval sélectionné, qui parcourra la terre. Vyāsa choisit Arjuna pour accompagner le cheval. Bhīma et Nakula protégeront la cité, Sahadeva s'occupera des invités. Les préparatifs sont terminés. Yudhiṣṭhira demande à Arjuna de suivre le cheval pour le protéger. Il devra essayer d'éviter de combattre les rois qui viendront à sa rencontre et les inviter au sacrifice.
- 14.72.** L'initiation de Yudhiṣṭhira est terminée, le cheval est lâché. Toute la ville se rassemble pour assister au départ d'Arjuna. Des brāhmanes l'accompagnent, Yudhiṣṭhira le suit avec de nombreux guerriers. Le cheval erre en liberté et parcourt la terre. Il traverse de nombreux royaumes, suivi par Arjuna qui doit combattre leurs rois hostiles.
- 14.73** Les Trigarta essayent de capturer le cheval et assaillent Arjuna. Arjuna essaie en vain de parlementer, puis défait Sūryavarman et tue son frère Ketuvarman. Il combat Dhṛtavarman mais, admirant sa bravoure, ne veut pas le tuer. Dhṛtavarman blesse Arjuna à la main, l'arc Gāṇḍīva; tombe à terre. Arjuna riposte. Les Trigarta encerclent Arjuna, mais sont mis en fuite. Ils demandent la clémence d'Arjuna et acceptent sa suzeraineté.

- 14.74.** Le cheval traverse le royaume de Prāgjyotiṣa. Vajradatta, le fils de Bhagadatta s'en empare. Arjuna le poursuit, Vajradatta laisse le cheval et s'enfuit. Il revient au combat sur son éléphant. Combat entre Arjuna et Vajradatta.
- 14.75.** Le combat dure trois jours. Le quatrième jour, suite du combat. Arjuna tue l'éléphant. Il laisse la vie sauve à Vajradatta et l'invite au sacrifice du cheval. Vajradatta accepte.
- 14.76.** Les Saindhava marchent sur Arjuna qui est entré dans leur royaume. Ils s'emparent du cheval, encerclent Arjuna et l'arrosent de flèche. Présages funestes. Arjuna perd conscience et laisse tomber son arc. Arjuna se ressaisit, reprend Gāṇḍīva; et décoche ses flèches. Les Saindhava fuient.
- 14.77.** Les Saindhava reviennent au combat. Suite du combat. Arjuna les défie, mais se rappelle les paroles de son frère et offre la vie sauve à ceux qui reconnaîtront leur défaite. Malgré cela, le combat continue. Duḥśalā, leur reine, vient au devant d'Arjuna, avec son petit-fils, le fils de Suratha (neveu d'Arjuna). Elle apprend à Arjuna que Suratha est mort en apprenant sa venue, et se met avec l'enfant sous sa protection. Elle demande la paix. La paix avec les Saindhava est faite.
- 14.78.** Le cheval arrive au royaume de Babhruvāhana, le roi de Maṇipura. Celui-ci vient faire allégeance à son père, Arjuna. Mais Arjuna lui reproche de ne pas le combattre, alors qu'il a pénétré dans son royaume: c'est le devoir des kṣatriya. La serpente Ulūpī, ne supporte pas ces remontrances, sort de terre et ordonne à Babhruvāhana de combattre Arjuna. Babhruvāhana prend son char, s'empare du cheval et affronte son père. Combat entre Arjuna et Babhruvāhana. Les deux combattants, blessés, s'évanouissent. Citrāṅgadā, la mère de Babhruvāhana, arrive sur le champ de bataille et les croit morts.
- 14.79.** Reproches de Citrāṅgadā à Ulūpī: c'est à cause d'elle qu'Arjuna est mort. Elle lui demande de faire revivre Arjuna.
- 14.80.** Babhruvāhana revient à lui. Remords de Babhruvāhana qui croit avoir tué son père. Il fait le serment de se laisser mourir si Arjuna ne revient pas à la vie.
- 14.81.** Ulūpī fait appel au joyau qui a le pouvoir de ressusciter les morts. Elle explique que si elle a incité Babhruvāhana à combattre, c'était seulement pour que son père découvre sa valeur. Qu'il place le joyau sur la poitrine d'Arjuna et celui-ci vivra. Arjuna revient à lui. Il demande ce qui se passe.
- 14.82.** Ulūpī lui explique qu'elle a manigancé ce combat pour faire expier à Arjuna le péché d'avoir tué déloyalement Bhīṣma, alors qu'il combattait avec Śikhaṇḍin. A la suite de cet acte déloyal, les Vasu avaient maudit

Arjuna et Gaṅgā avait approuvé cette malédiction. A la demande du père d'Ulūpī, les Vasu avaient tempéré leur malédiction : quand Babhruvāhana aura fait tomber Arjuna au combat, celui-ci sera libéré de sa malédiction. C'est pourquoi elle a incité Babhruvāhana au combat. Arjuna la remercie et invite Babhruvāhana au sacrifice du cheval. Babhruvāhana invite Arjuna dans sa cité, mais celui-ci refuse : il doit suivre le cheval, qui va où il veut.

- 14.83.** Le cheval revient en direction d'Hāstinapura. Il arrive à Rājagṛha, dans le Magadha, le royaume de Meghasaṃdhi, fils de Sahadeva. Meghasaṃdhi défie Arjuna. Combat entre Meghasaṃdhi et Arjuna. Arjuna défait Meghasaṃdhi. Celui-ci se reconnaît vaincu et Arjuna l'invite au sacrifice du cheval.
- 14.84.** Le cheval arrive à Śuktisāhvayā, au royaume de Cedi. Arjuna défait Śarabha, le fils de Śiśupāla, qui se soumet. Il traverse ensuite les royaumes de Kāśi, d'Aṅga, de Kosala, de Kirata et de Taṅgana. Tous leurs rois lui font allégeance. Il arrive ensuite au royaume des Daśārṇa, où il livre un combat terrible contre Citrāṅgada. Citrāṅgada fait allégeance. Il arrive ensuite au Niṣadha où il livre combat au fils d'Ekalavya et le soumet. Ensuite, plus au sud, il livre combat aux Dravida, aux Andhra, aux Māhiśaka et aux Kolla, et les soumet. Puis à Surāṣṭra, Gokarṇa, Prabhāsa, Dvārakā. Là, de jeunes Yadava veulent s'emparer du cheval, mais Ugrasena, le roi des Vṛṣṇi les en empêche. Les Vṛṣṇi et les Andhaka font fête à Arjuna. Le cheval continue vers le Pañcanada, puis au pays des Gāndhāra où règne le fils de Śakuni.
- 14.85.** Combat entre Arjuna et les Gāndhāra. Arjuna défait le fils de Śakuni et l'armée des Gāndhāra. Intervention de l'épouse de Śakuni. Réconciliation. Arjuna invite le fils de Śakuni au sacrifice du cheval.
- 14.86.** Yudhiṣṭhira apprend que le cheval approche d'Hāstinapura. Il active les préparatifs du sacrifice. Bhīma prépare l'emplacement du sacrifice. Description de l'emplacement du sacrifice. Les rois sont convoqués et arrivent avec de nombreux cadeaux. De nombreux brāhmanes arrivent également. Yudhiṣṭhira les reçoit avec honneur.
- 14.87.** Les rois admirent les dispositions prises pour le sacrifice.
- 14.88.** Arrivée de Kṛṣṇa. Il rapporte un message d'Arjuna : que les rois soient convenablement honorés et qu'il n'y ait pas de massacre comme lors de la consécration royale. Que son fils Babhruvāhana soit spécialement honoré.
- 14.89.** Yudhiṣṭhira se demande pourquoi Arjuna doit toujours se trouver en première ligne, combattre et mener une vie aussi inconfortable. Kṛṣṇa lui répond que c'est parce qu'il a les pommettes un peu trop hautes!. On annonce l'arrivée imminente d'Arjuna. Deux jours après Arjuna et le

cheval arrivent. Le peuple félicite Arjuna. Il entre sur l'emplacement du sacrifice. Salutations réciproques. Arrivée de Babhruvāhana.

- 14.90.** Citrāṅgadā et Ulūpī sont reçues par Draupadī et Subhadrā. Babhruvāhana est reçu par Dhṛtarāṣṭra. Kṛṣṇa et les Pāṇḍava lui font des cadeaux. Vyāsa donne le signal du début du sacrifice. Les cadeaux faits aux brāhmanes seront le triple de ce qui était prévu : ce sacrifice sera connu sous le nom de “sacrifice à l’or abondant”. Yudhiṣṭhira entreprend les cérémonies préparatoires. Puis le sacrifice est accompli avec toute l’exactitude nécessaire. Différentes étapes du sacrifice.
- 14.91.** Les animaux sacrifiés sont rôtis. Le cheval est sacrifié à son tour, coupé en morceaux. On assied Draupadī auprès du cheval. La moelle du cheval est cuite et le reste offert au feu. Louanges à Yudhiṣṭhira. Distribution d’offrandes aux brāhmanes. Yudhiṣṭhira donne la terre entière à Vyāsa d’abord, puis, quand il refuse, aux brāhmanes. Vyāsa lui demande de garder la terre et d’en donner le prix au brāhmanes. Ainsi les offrandes sont elles particulièrement somptueuses, non seulement pour les brāhmanes mais pour tout le monde. Vyāsa donne sa part à Kuntī. Yudhiṣṭhira et ses frères couvrent de cadeaux les rois présents. Les rois sont congédiés et retournent chez eux. Magnificence de ce sacrifice.
- 14.92. Histoire de la mangouste.** A la fin du sacrifice, une mangouste, qui avait la moitié du corps changé en or, se plaint : ce sacrifice ne vaut pas une mesure d’orge offerte par un brāhmane !. On l’interroge : le sacrifice n’a-t-il pas été mené selon toutes les règles ? Les offrandes voulues n’ont-elles pas été offertes ? Qu’elle s’explique clairement !. La mangouste raconte un fait dont elle a été témoin :
- 14.93.** Au Kurukṣetra, vivait un brāhmane, qui pratiquait le vœu du glanage : il se nourrissait de petites quantités de grain. Il ne prenait qu’un repas tous les jours, le soir, et s’il ne trouvait rien à manger, jeûnait jusqu’au jour suivant. Une famine survient dans le royaume, et le brāhmane et sa famille souffrent de la faim. Il va glaner en plein midi, bien qu’il n’y ait rien à glaner. Un jour, cependant, il réussit à récolter une mesure d’orge. Il la réduit en farine et en fait quatre boulettes, pour lui et les siens. Un hôte se présente alors. Le brāhmane lui offre sa boulette. L’épouse du brāhmane, voyant que son hôte est toujours affamé, demande à son mari de lui offrir sa part. Le brāhmane, qui a pitié d’elle, refuse, mais elle le convainc. Il donne à l’hôte la boulette de sa femme, et celui-ci la mange. Le fils du brāhmane, sa belle-fille, donnent à leur tour leur boulette pour l’hôte. Celui-ci, qui n’est autre que Dharma, félicite le brāhmane, et lui annonce qu’il a conquis le ciel : et pourtant la porte du ciel est difficile à atteindre !. Elle est cadencée par la cupidité, le désir et les passions. Ce n’est pas ce

qu'on donne qui compte : il revient au même de donner cent quand on possède mille que de donner un quand on possède dix. Rien ne vaut un don, même modeste, s'il est acquis loyalement. Ainsi le fruit de cette offre d'une seule mesure d'orge sera-t-il plus grand que celui de nombreux sacrifices du cheval. Qu'il monte dès maintenant au ciel, avec sa femme, son fils et sa belle-fille, un char divin l'attend. Le brāhmane monte au ciel. La mangouste sort de son trou, et par le parfum seulement de ces boulettes la moitié de son corps a été transformée en or. Depuis, elle fréquente les brāhmanes et les sacrifices des rois, pour que le reste de son corps devienne également en or. Ainsi elle peut dire que ce sacrifice du cheval ne valait pas l'offrande d'une mesure d'orge.

- 14.94.** Au cours d'un sacrifice offert par Indra, les grands ṛṣi éprouvent de la compassion pour les animaux que l'on va sacrifier. Ils remontent à Indra qu'il n'est pas juste de tuer des animaux : qu'il offre plutôt des grains. Mais Indra n'est pas d'accord. La matière est soumise au roi Vasu pour arbitrage : faut-il sacrifier des animaux, ou des grains ? Vasu répond sans hésiter : ce que l'on a sous la main. Il est aussitôt précipité en enfer pour avoir répondu faussement. Il faut bien peser les choses avant de répondre, et peser les arguments. Ainsi le mérite acquis par les dons dépend de l'intégrité de celui qui donne et de la manière dont il a acquis ce qu'il donne. Le don désintéressé d'une mesure d'orge procure le ciel.
- 14.95. Le sacrifice d'Agastya.** Agastya entreprend des rites préparatoires qui doivent durer douze années en vue d'un grand sacrifice où l'on offrira du grain. Les officiants sont des brāhmanes à la conduite particulièrement irréprochable. Indra, pour empêcher le sacrifice, cesse de pleuvoir. Les officiants s'inquiètent : si Indra cesse de pleuvoir, il n'y aura plus de grain pour les offrandes. Agastya leur rétorque que cela n'a aucune importance : il offrira un sacrifice mental, fait d'austérité sévères. Il se transformera en Indra et fera pleuvoir pour nourrir les créatures. Il créera un nouvel ordre des choses et fera venir toutes les richesses du monde à son sacrifice. Il convoquera toutes les troupes célestes. Et il en va ainsi, par la puissance de ses mérites. Les ṛṣi l'approuvent : cela est mieux que de sacrifier des créatures innocentes. Indra se repent et pleut. Il assiste lui-même au sacrifice.
- 14.96.** Jamadagni avait trait sa vache sacrificielle et placé le lait dans un récipient pur en vue d'un rite funéraire. Dharma, pour l'éprouver, entre dans ce lait, sous la forme de Krodha, la colère. Mais Jamadagni ne se met pas en colère en voyant son lait souillé et envoie Krodha s'expliquer avec les pitṛ. Elle est transformée en mangouste, et ne sera libérée qu'en humiliant

publiquement Dharma. Et, Yudhiṣṭhira étant Dharma, la mangouste Krodha est libérée de sa malédiction.